

Homélie du 30^{ème} dimanche du T.O Jr 31, 7-9 ; Ps 125 ; He 5, 1-6 ; Mc 10, 46b-52

Après la question du jeune homme riche, dimanche d'avant, et celle des deux fils de Zébédée, dimanche dernier, nous méditons aujourd'hui sur l'évangile où Jésus guérit Bartimée, le Fils de Timée qui était un aveugle et qui mendiait. Nous admirons sa foi qu'il manifeste en disant à Jésus : « *Fils de David, prends pitié de moi.* » Les gens voulaient qu'il se taise, mais il criait de plus belle : « *Fils de David, prends pitié de moi* » Bartimée est un exemple pour nous aujourd'hui, pour nous mettre sur le chemin du passage de Jésus, oser crier et supplier pour qu'il nous guérisse. Bartimée fait une demande différente de celle du jeune homme riche et celle des deux fils de Zébédée, il ne demande pas de savoir ce qu'il faut faire pour la vie éternelle, ni d'être à droite ou à gauche du Seigneur dans son royaume, mais il crie suite à son malheur, se confie à Jésus. Sommes-nous capable de crier le malheur du monde d'aujourd'hui et le confier à Jésus comme Bartimée ? Sommes-nous touchés et dérangés par l'aveuglement de la société actuelle ? Jésus un homme d'écoute, il accorde du temps à ceux qui se confient à lui : « *Jésus s'arrête.* » Cela montre que cet aveugle a de l'importance aux yeux du Seigneur. Il lui accorde du temps, il fait attention à lui. Sommes-nous capables de prêter l'oreille aux cris des malheureux se trouvant sur notre route au quotidien ? Pouvons-nous nous arrêter pour les écouter, dialoguer avec eux ? Jésus dit : « *Appelez-le.* » Jésus représentait une autorité. Or, selon la conception de la culture juive, souvent l'aveugle était pour eux signe de la punition de Dieu. Il ne fallait pas qu'il revienne fatiguer leur maître, en plus le Saint des saints. Cette attitude de Jésus les interpelle aussi. C'est un homme qui mérite la confiance : « *Confiance, lève-toi, il t'appelle.* » Jésus s'était montré pédagogue quand il a aidé les fils de Zébédée à formuler leur question. Il continue même aujourd'hui, en passant par les gens qui ne voulaient pas que l'aveugle crie. Ce sont eux qui l'appellent, finalement ils deviennent un pont qui relie Jésus et ceux qui sont dans les épreuves. Jésus repose la même question que dimanche dernier : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Cette attitude de Jésus est une manifestation d'un amour incomparable, où le bien s'accomplisse pour ceux qui en ont besoin dans le respect total sans mépris ni violence. Jésus fait pour nous ce que nous voulons qu'il fasse. Il ne s'impose pas, il n'oblige personne. Cette question est posée à toi, à moi et à nous. Que voulons-nous que Jésus fasse pour nous ? Saisissons de cette occasion pour demander nous aussi à Jésus ce que nous voulons qu'il fasse pour nous. L'aveugle a dit : « *Rabounni, que je retrouve la vue* » Nous retrouvons cette appellation, également le jour de la résurrection quand Marie était désolée, pensant qu'on a volé le Seigneur. Rabounni vient de « *Rabbi* » qui signifie maître. Au moment où les événements nous rabaissent, nous humilient, ayons Jésus pour Maître. Il est capable de nous guérir et de nous tranquilliser. Il est capable de dissiper nos peurs, nous remettre debout et nous apprendre à marcher et à voir. Il est le Maître des découragés, l'espoir des désespérants, l'éclaireur des aveugles. Avoir la foi en Jésus est signe de la présence du salut : « *Ta foi t'a sauvé.* » Celui qui a la foi en Dieu est sauvé parce que Dieu ne peut pas abandonner celui qui se confie à lui. Confions à Jésus la détresse du monde d'aujourd'hui, toute situation de ténèbres, de zones d'ombre. Par amour pour l'humanité, offrons nos vies, ce que nous avons et ce que nous sommes, comme sacrifice véritable. Offrons-nous dans l'humilité et la simplicité, tout en sachant que nous sommes faibles nous aussi et que nous soyons sauvés par l'adoption gratuite d'un Dieu qui nous aime et qui nous donne son Fils bien aimé. Après avoir reçu la guérison du Seigneur, nous pouvons pousser des cris de joie, comme nous le dit le prophète Isaïe puisqu'il nous conduit sur le chemin sûr, où coulent l'eau et le miel de paix, de justice et de vérité. Prions pour les servants d'Autel qui ont répondu à l'invitation d'aller rencontrer le Pape François et découvrir en même temps la ville de Rome. Que le Seigneur suscite parmi eux, des ouvriers de la bonne nouvelle selon la vocation de chacun. Levons-nous, jetons nos mentons de la cécité, marchons à la suite du Seigneur. A toutes et tous, Bon dimanche !